

Les Canadian Grenadier Guards sous le premier guerre mondiale

Introduction

L'histoire de ce Canadian Guards Regiment remonte au 12 mars 1764, lorsque la 1re compagnie, la milice du district de Montréal, est levée à Québec. La compagnie est alors devenue un bataillon et une longue série de changements dans la désignation de l'unité a suivi. La désignation 1st Regiment remonte au 7 septembre 1860 lorsque l'unité fut nommée 1st (ou Prince of Wales's) Regiment of Volunteer Rifles of Canadian Milice.

Le statut de garde de l'unité date du 15 avril 1912, lorsque le bataillon devient le 1st Regiment The Grenadier Guards of Canada. Le 16 mars 1914, le nom a été changé en 1st Regiment, The Canadian Grenadier Guards, qui plus tard en 1914 a été changé en 1st Regiment (The Canadian Grenadier Guards), et finalement le 1er avril 1920 pour devenir The Canadian Grenadier Guards. Hormis la période 1954-1976 où le bataillon portait le surnom (6th Battalion, Canadian Guards), c'est depuis la désignation de l'unité.



Gardes des Grenadiers.

D'après les insignes
régimentaires de TJ Edwards,
Gale & Polden Limited, 1951.

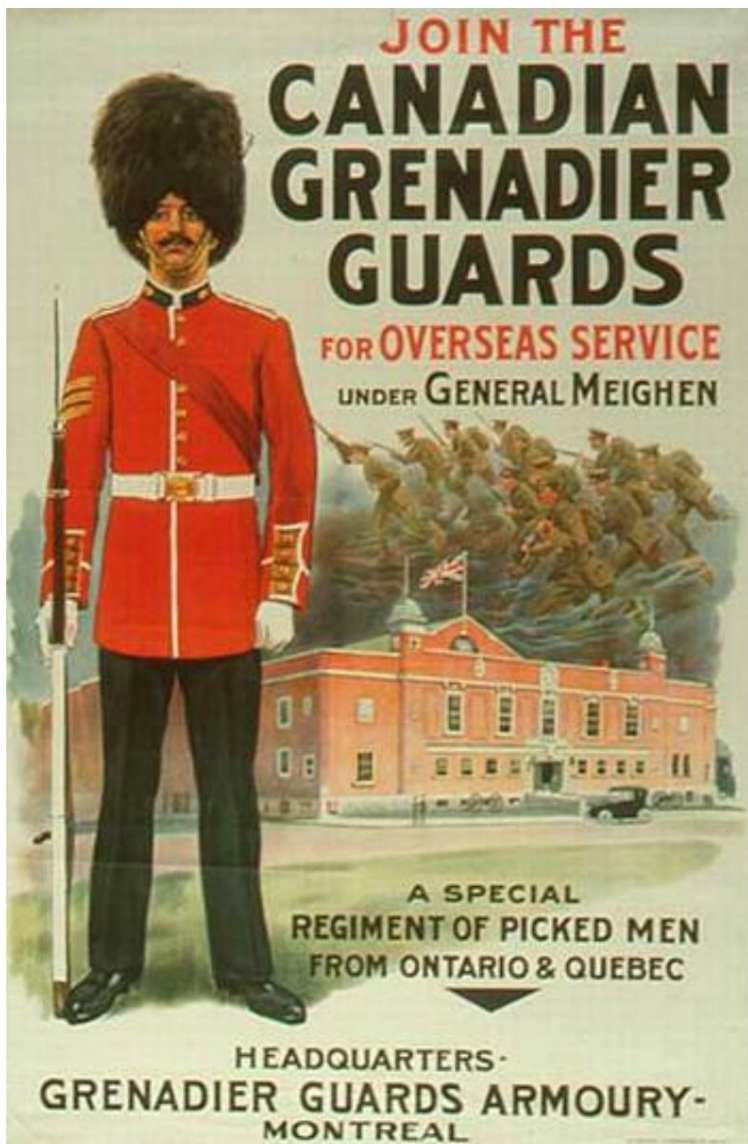
Tout au long de son existence, le régiment a appartenu à The Militia (l'homologue canadien de l'armée territoriale anglaise), et ne fait donc pas partie de la (petite) armée permanente.

Comme son nom l'indique, le régiment est affilié au plus distingué des régiments de gardes anglais à pied - les Grenadier Guards - et a donc la reine Elizabeth II comme colonel en chef.

L'uniforme de gala est l'équivalent de The Grenadier Guards, y compris l'insigne de casquette - la grenade enflammée - qui porte aujourd'hui cependant le nom Canada en bas.

Lorsque le régiment s'appelle le 1st Regiment, c'est en raison d'une continuation de la désignation de 1860 et non, comme on pourrait le supposer, qu'il s'agit du premier Canadian Guards Regiment. Cette place est occupée par le régiment des Governor General's Foot Guards, qui - pour compléter la confusion - porte l'uniforme de l'autre régiment anglais du Garden of Foot - The Coldstream Guards.

Première guerre mondiale



Affiche de recrutement de la Première Guerre mondiale [2](#)).
De FirstWorldWar.com.

La grande majorité de l'Armée canadienne qui a pris part à la Première Guerre mondiale était organisée en unités formées spécifiquement pour la participation à la guerre. Les bataillons d'infanterie étaient numérotés consécutivement de 1 à 260 et, en règle générale, n'avaient pas de relation avec les régiments individuels, mais plutôt avec la localité où les bataillons étaient établis.

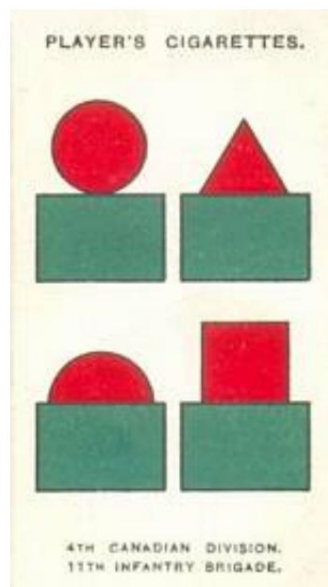
Cependant, il y avait un grand nombre d'exceptions à cette règle, par ex. 42nd Battalion, où Thomas Dinesen a servi [1](#)), portant la désignation 42nd Battalion (Royal Highlanders of Canada), Canadian Expeditionary Force.

De même, le 87e bataillon du Corps expéditionnaire canadien était l'une des exceptions, le bataillon recevant la permission spéciale de porter la désignation Canadian Grenadier Guards dans son nom.

Le gouverneur général du Canada de l'époque - Son Altesse Royale le duc de Connaugh - qui était également colonel honoraire des Grenadier Guards de 1904 à 1942 - a autorisé le bataillon à porter l'insigne des Grenadier Guards. Lorsque le bataillon est arrivé plus tard en Angleterre, on lui a affecté un officier et quatre sous-officiers des Grenadier Guards, afin qu'ils puissent transmettre le bon esprit aux nouveaux Canadian Guards.

Le bataillon a été créé en septembre 1915 et a recruté des soldats dans de grandes régions du Canada où il était plus courant de recruter dans des zones géographiques plus étroites. Le bataillon arrive en France le 12 août 1916, dans le cadre de la 11e brigade d'infanterie de la 4e division d'infanterie canadienne.

Un autre bataillon rattaché aux Canadian Grenadier Guards – le 245th Battalion, Canadian Expeditionary Force – est créé. Cependant, il n'a pas servi de bataillon indépendant, mais a fonctionné comme unité de remplacement de personnel, entre autres, pour le 87e bataillon (Canadian Grenadier Guards).



Je 4 division canadienne,

11e Brigade d'infanterie canadienne.
Carte n° 122

dans la série de cartes à
cigarettes Player's

Army, Corps and Divisional Signs
1914-1918, Series 2.

Dans la pratique, les badges n'ont peut-être pas joué un rôle majeur, car des badges d'épaule en tissu plus neutre étaient portés sur l'uniforme de campagne.

Le rouge était la couleur du signe de la 11e brigade d'infanterie canadienne; le demi-cercle désignant le 75th [Mississauga], le triangle le 87th [Canadian Grenadier Guards] et le carré 102nd [Northern British Columbia, le bataillon était surnommé The Pea-Soupers] Canadian Battalions. Lorsque le patch vert était porté seul, cela montrait que les porteurs étaient des troupes divisionnaires et non attachés à une brigade d'infanterie en particulier. La quatrième division était la quatrième des divisions canadiennes à être formée et a vu le jour en août 1916, servant jusqu'à la fin dans le corps expéditionnaire britannique en France et dans les Flandres.

Le texte au verso de la carte omet de mentionner l'unité marquée par le cercle rouge, soit le 54e bataillon [Kootenays].

D'autres sources indiquent avril 1916 comme date de création [3](#)).

1er Régiment "The Grenadier Guards of Canada"

Cette carte postale uniforme est en fait la raison directe pour laquelle cet article a vu le jour. La carte n'est pas datée, mais si la désignation régimentaire est comparée à la liste des noms du régiment, le motif peut provenir de la période 1912-1914 - avant que le nom ne devienne Canadian Grenadier Guards.



1er Régiment "The Grenadier Guards of Canada".

Les deux gardes en uniforme de temps de paix sont bien visibles sur la photo, respectivement pour le défilé (avec chapeau en peau d'ours) et comme uniforme de service/uniforme de sortie (avec casquette). À première vue, ils ne se distinguent pas des Grenadier Guards, car ils portent une marque blanche sur le côté gauche de l'ours et une bande rouge sur la calotte.

Les lanciers à l'arrière-plan doivent représenter les lanciers anglais - 12th (Prince of Wales's Royal) Lancers, à en juger par la ceinture rouge - car il n'y avait pas de régiments de lanciers dans l'armée canadienne.

Vu le titre de la carte postale, on doit penser que les deux soldats en tenue de campagne sont aussi des gardes, mais ce n'est pas immédiatement évident. L'Armée canadienne ne disposait que d'un nombre limité d'ensembles d'équipements de sangles de modèles 1908 et 1913. Bien que les stocks d'équipements en cuir plus anciens - l'équipement Oliver Pattern Valise - étaient un peu plus gros et donc plus courants, les Guards pourraient bien être équipés de ce type.

Le chariot autour duquel les gardes sont regroupés est un Water Cart (= citerne à eau).

Jusqu'à ce que des informations plus détaillées sur l'histoire des débuts du régiment viennent à ma connaissance, je ne peux pas déterminer les circonstances particulières derrière le motif. Une hypothèse de travail pourrait être que les « cousins » canadiens visitaient le régiment mère en Angleterre, juste avant la Première Guerre mondiale.

Le verso de la carte ne fournit aucune information, à l'exception d'un dessin au trait de la feuille d'érable couronnée canadienne - voir l'illustration suivante - qui peut suggérer que la carte a été émise pendant ou immédiatement après la Première Guerre mondiale.

Onglet ruban [4](#))

Les efforts de la Première Guerre mondiale ont été reconnus sous la forme des rubans suivants : YPRES, 1915, '17 ; FESTUBERT, 1915; Mont Sorrel; ÉTÉ 1916 ; hauteurs d'ancrage ; Ancre, 1916 ; ARRAS, 1917, '18; VIMY, 1917 ; cote 70; PASSCHENDAELE ; AMIEN; Scarpe, 1918; DROCOURT-QUEANT ;

Ligne Hindenburg ; CANAL DU NORD ; Valenciennes, Sambre et FRANCE ET FLANDRE, 1915-18.(Rubans d'éventail écrits en majuscules, portés sur les drapeaux)

Croix de Victoria

Soldat [5](#) John Francis Young (1893-1929), 87th Battalion (Canadian Grenadier Guards), Corps expéditionnaire canadien, a reçu la Croix de Victoria pour ses efforts inlassables en tant que porteur de malade à Dury près d'Arras pendant les jours 2-4. Septembre 1918. Sans égard pour sa propre sécurité et sous le feu nourri de l'ennemi, il s'occupe des blessés et en sauve plusieurs plus tard en lieu sûr. Voir plus ici : Canadian War Veterans, Young VC et Wikipedia - John Francis Young.

Sur l'infanterie canadienne



Canada.

Carte n° 8 de la
série Colonial &

Indian Army

Badges, John Player & Sons, 1917.

Bien que ni les cartes postales ni les cartes à cigarettes ne puissent être directement considérées comme des sources primaires, elles sont souvent contemporaines.

Cette carte à cigarettes de 1917 donne ainsi l'explication suivante pour la marque à la feuille d'érable couronnée :

L'insigne montré dans notre illustration a été porté au début de la Grande Guerre par le premier repêchage des troupes canadiennes sur la casquette et le col. Chaque régiment a maintenant son propre insigne de casquette distinctif, la «couronne et feuille d'érable» n'est portée que sur le col.

La carte postale suivante donne l'impression d'un fantassin canadien en uniforme de campagne, tel qu'il pouvait en sortir, à partir de 1916. Les marques du caporal, s'il y en a, ne sont pas visibles, il peut donc être une sorte de représentant universel de l'infanterie canadienne.



Infanterie canadienne, env. 1918.

Dessiné par Harry Payne.

Carte postale contemporaine de la série "Les insignes coloniaux et leurs porteurs", n° 3160, éditée par Raphael Tuck & Sons "Oilette".

Le verso de la carte postale contient le texte suivant :

Jusqu'à il y a quelques années, les divers régiments du Canada possédaient leurs propres titres distinctifs, tels que, par exemple, le "Winnipeg Rifles", le "Three Rivers Infantry", etc., mais ils ne sont maintenant connus que par le numéro du bataillon. L'insigne universel de la feuille d'érable est porté, à de très rares exceptions près, sur la casquette et l'insigne du bataillon sur le col.

L'hommage et la gratitude de tout l'Empire vont aux Canadiens pour le rôle héroïque qu'ils ont joué dans la Grande Guerre.

La série 3160 comprend les cartes suivantes, toutes avec des insignes de corps/régiment et une figurine en uniforme kaki :

- Infanterie australienne
- Cavalerie canadienne
- Infanterie canadienne
- Infanterie néo-zélandaise
- Infanterie terre-neuvienne
- Infanterie sud-africaine.

Fermeture

Si vous voulez en savoir plus sur les Canadian Grenadier Guards pendant la Première Guerre mondiale, l'ensemble Journaux de guerre du 87^e bataillon d'août 1916 à avril 1919 disponibles sur le site Web des Archives canadiennes (voir Bibliothèque et Archives Canada, Journaux de guerre de la Première Guerre mondiale).

Les 781 pages (certaines sont dactylographiées, mais la plupart sont apparemment manuscrites) ont été numérisées ! Voir Journaux de guerre - 87th Canadian Infantry Battalion.

Pour mémoire, cependant, je dois ajouter que je me suis seulement familiarisé avec le matériel. C'est un matériau très excitant que je ne peux que recommander. Et ce n'est qu'un seul bataillon qui m'intéresse... Quel acte d'archives énorme et louable les bons Canadiens ont fait.

Sources

1. Military Uniforms of Britain and the Empire par R. Money Barnes, Seeley Service, Londres, sans année (vers 1960).
2. L'Armée canadienne en guerre par Mike Chappel, Men-at-Arms No. 164, Osprey, Londres 1985, ISBN 1-85045-600-2.
3. Canadian Grenadier Guards, des Forces terrestres de Grande-Bretagne, de l'Empire et du Commonwealth. Cette source contient également un aperçu très complet de tous les sites Web imaginables liés à la défense canadienne à travers les âges.
4. Le Canuk - La soudure canadienne au 20^e siècle. —

Par Finsted

Remarques:

- 1) Voir par ex. mon article Uniform Planche - Le Corps expéditionnaire canadien, 1914.
- 2) Outre le fait qu'il manque à la garde les écussons bleus de la manche qui appartiennent à l'uniforme de la Grenadier Guard, le dessin est une assez bonne reproduction de l'uniforme.
- 3) Voir aussi la discussion de 4^e Division canadienne sur le site Web The Regimental Warpath 1914-1918.
- 4) Tiré de The Canadian Grenadier Guards (page d'accueil non officielle de l'Armée canadienne) et Perpetuation of the Units of the Canadian Expeditionary Force (CEF), 1914-1919.
- 5) Par Le 22 novembre 1918, le roi George V autorise les régiments de la garde anglaise à utiliser la désignation garder (gardien) pour les soldats privés, et cet honneur est étendu pour inclure également les Canadian Grenadier Guards. (Source : Page d'accueil officielle, Canadian Grenadier Guards)